

BAZOOKA**LA DOUBLE FICTION
ET LA RÉALITÉ**PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr

Mercredi passé, Condoleezza Rice a expliqué à M. Abbas ce qu'il doit définitivement comprendre : il n'a pas de conditions à poser pour aller poser avec Ehud Olmert dans de prétendues négociations. Et pour bien enfoncer le clou, elle lui a rappelé publiquement que Hamas est responsable des 120 morts en deux jours du bombardement de Gaza par l'armée israélienne. Il n'a pas à émettre l'opinion que les civils, les femmes et les enfants morts n'ont pas de lien avec les terroristes et il n'a surtout pas à douter que l'ampleur de la tuerie n'a rien à voir avec les pétards volants de Hamas dont le seul résultat reste psychologique. Un blessé israélien est vraiment le fait du hasard. M. Abbas s'est exécuté et a accepté la reprise des négociations. Pour achever la démonstration, l'armée israélienne a tué un bébé de quelques jours, après tant d'autres, au moment où Rice faisait de la pédagogie politique avec lui.

Le message est clair : il doit accrédi-ter que les crimes israéliens ne sont qu'une réponse à Hamas, de la légitime défense et que les civils et les enfants morts le sont de leur fait, du fait qu'ils ont choisi Hamas pour les représenter. Dans cette théorie du «coupable est celui qui a commencé» M. Abbas a perdu toute autonomie de pensée. Il ne peut même plus répondre que par cette théorie de l'origine de la faute, personne ne peut oublier qu'Israël a commencé par spolier les terres, terroriser des villages entiers, détruit des cultures et chassé un peuple de sa terre. Le pétard volant est une réponse à la première spoliation, à la première injustice coloniale, à la terreur permanente imposée à tout un peuple.

Mais Abbas n'en est plus là. Il sait, et tout le monde sait, que Gaza prépare un nouveau Liban ; qu'il n'est que l'entraînement grandeur nature pour aller casser du Hezbollah dès que le sommet arabe aura par défaut ou par excès fait de la crise libanaise une question urgente à régler à chaud en éliminant, enfin, sa cause principale : le Hezbollah agissant en lieu et place de l'Iran et de la Syrie. En attendant, M. Abbas doit entretenir la fiction d'une négociation de sa fiction d'Autorité avec la terrible réalité israélienne. Il n'est que la conséquence extrême du premier choix apparemment intelligent de s'en remettre aux Etats-Unis parce qu'ils sont les plus puissants. Il fallait comprendre aussi les plus cyniques. Mais c'est déjà une autre histoire.

M. B.

PERISCOPE

periscoop2008@yahoo.fr

Le Soir d'Algérie - Vend. 7 - Sam. 8 mars 2008 - Page 2

**ÉNIGME À ALGÉRIE
TÉLÉCOM**

Dans les milieux initiés, on note avec stupéfaction la chute aussi vertigineuse qu'inexpliquée du trafic international entrant sur le réseau d'Algérie Télécom.

Ainsi, France Télécom envoyait une moyenne de 30 millions de minutes par mois en direction du réseau d'AT. En fin 2007, ce chiffre censé augmenter est descendu à moins de... un million mensuellement !

Où est passé le reste du trafic et qui en profite en dehors d'Algérie Télécom ? c'est la question qui taraude tous les esprits.

**Quand Soltani fustige
les pays arabes**

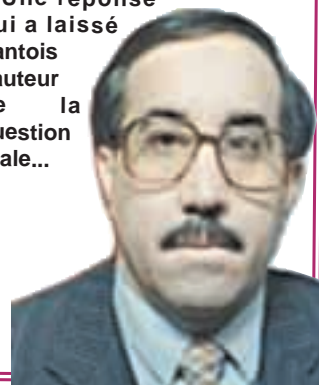
Intervenant en ouverture de la rencontre pour les préparatifs du 4^e congrès du MSP qui a eu lieu jeudi dernier à Blida, Aboudjerra Soltani n'est pas allé avec le dos de la cuillère pour dénoncer la «léthargie» des pays arabes quant à la cause palestinienne et celle de l'Irak.

«Les pays arabes doivent se sentir coupables pour ne pas avoir bougé le petit doigt quant à l'aide, ne serait-ce qu'en médicaments pour nos pays frères, la Palestine et l'Irak», dira en substance le chef du MSP.

**Quand Khoudri
se lâche !**

Incapable de convaincre un député qui ne comprenait pas l'inertie du gouvernement face à l'augmentation des prix des produits de première nécessité, Mahmoud Khoudri, ministre des Relations avec le Parlement n'a rien trouvé d'autre à dire : «Vous ne voulez tout de même pas utiliser toutes les réserves de changes pour manger des haricots secs !».

Une réponse qui a laissé pantois l'auteur de la question orale...

**La campagne marque le pas**

La campagne «pour la révision de la Constitution et le troisième mandat» s'est-elle essoufflée ?

Après un forcing sans précédent depuis début janvier, ces spectacles à répétition ont étrangement disparu des J.T. de l'ENTV depuis quelques jours où même les Bounedjma, Khalfa M'barek, Tayeb Houari s'y succèdent sans parler ni de la révision ni du troisième mandat. Y a-t-il eu instruction en ce sens ?

**8 MARS
FÊTE DE LA FEMME**